

Kalonèse

Kalonèse appartient à l'archipel des Îles fortunées, c'est une terre charmante ; l'ange Iturriel s'y rend souvent pour y goûter le calme et la sérénité qui hélas manquent cruellement à notre monde sublunaire ravagé par les guerres exotiques, déchiré par les querelles entre partisans des robes et partisans des pantalons, en proie à la terrible menace de griller dans un barbecue climatique et maintenant submergé et affolé par l'invasion des miasmes asiates.

Hélas, l'ange apprit que cette pauvre île ne se plaisait plus à elle même, qu'il lui fallait changer de visage ; ainsi en avaient décidé les satrapes qui la gouvernent. L'ange s'approcha donc de l'un d'eux pour en apprendre davantage. Voici leur conversation :

ITURIEL - Bonjour - Satrape.

LE SATRAPE - Bonjour mon ange.

ITURIEL -Pas de familiarité. J'apprends que vous voulez changer le paysage de Kalonèse ?

LE SATRAPE- Tout à fait. Le paysage Kalonésien n'est pas un paysage nostalgique et figé mais une construction vivante...

ITURIEL -Pardonnez-moi, Je ne vous suis pas très bien ...

LE SATRAPE - ...il convient aujourd'hui de comprendre rétrospectivement les dynamiques à l'œuvre et de partager une vision prospective, structurante et proactive du paysage de demain...

ITURIEL - Encore une fois vous m'excuserez mais je ne suis pas satrape, je suis juste un ange et le langage que vous utilisez me paraît quelque peu abstrus.

LE SATRAPE- Bon, d'accord. Entre nous, ce n'est pas très clair, mais je ne fais que répéter ce que les savants nous ont dit, j'avoue n'y pas comprendre pas grand-chose, il n'est donc pas nécessaire que les gens comprennent non plus. Mais vous savez, le pouvoir des mots, que dis-je, la magie des mots : un paysage nostalgique et figé : c'est pas beau ça ? une vision prospective, structurante et pro-active, ça ne vous plonge pas dans l'admiration ?

ITURIEL - À vrai dire je vois ici une telle profondeur dans l'expression que je me demande si l'auteur lui-même ne s'y est pas noyé. Mais soyons clair : vous voulez changer le paysage kalonésien ?

LE SATRAPE - Moi, pas tellement, mais c'est l'Empire qui le suggère.

ITURIEL - Alors qu'est-ce que vous allez faire ?

LE SATRAPE - Ben maintenant, on va s'adresser à un bureau d'études.

ITURIEL - Parce que personne ici ne peut faire ce travail ? Parcourir Kalonèse, étudier le paysage...

LE SATRAPE -Vous croyez que nous avons du temps à perdre à glander dans la cambrousse ? Les bureaux d'études, ils ont des dossiers, des tas de dossiers, de bonnes secrétaires et d'excellents logiciens. Il nous sortirons une belle étude...

ITURIEL - Ne soyez pas familier. Le paysage qu'ils vont vous »sortir », vous êtes sûr qu'il plaira aux habitants ? Un paysage, ça ne s'invente pas, ça vient tout seul...

LE SATRAPE -S'il fallait qu'une étude plaise à tout le monde que deviendrait les bureaux d'études ? Et puis si maintenant les choses viennent toutes seules pourquoi s'en occuper ?

ITURIEL - Oui pourquoi, en effet ? Cette étude, vous en ferez ce que vous voudrez, ce ne sera jamais que la troisième du même genre qu'on vous fourgue et elle finira sans doute dans les tiroirs comme les deux autres, ce qui, entre nous serait la meilleure des choses ; mais vous ne croyez pas que bon peuple finira par réaliser qu'on fout en l'air l'argent qui pourrait mieux servir à autre chose et que changer les paysages, c'est trop compliqué.

Eh bien moi je vais vous faire une suggestion beaucoup plus simple : au lieu de changer le paysage changez donc d'habitants, virez tous ceux qui sont là, bêtement nostalgiques et figés et amenez-en d'autres, de préférence un peu plus friqués.

LE SATRAPE -Vous vous foutez de moi ?

ITURIEL -Ne soyez pas familier - ni stupide. Vous ne voyez vraiment pas clair, grand naïf ? Ouvrez les yeux : pour Kalonèse c'est déjà bien parti...

Ituriel se demanda tout de même s'il n'allait pas expédier ce satrape et ses collègues au milieu de l'océan ou le mettre en orbite autour de la lune puis il réalisa qu'en toute justice il devrait faire subir le même sort à une multitude de satrapes à travers le monde, sans parler des empereurs. Il baissa alors ses bras et ouvrit ses ailes...

Jean Daumas-Bédex